

« cornes » dans cette famille. D'après notre éminent collègue, c'est par l'étude comparée de ces appendices que l'on pourrait arriver à une classification généalogique de ces espèces.

— MM. le Major VREURICK et F. GUILLEAUME montrent une série de captures intéressantes faites par eux dans le courant de l'année (on en trouvera une liste ci-après).

La séance est levée à 18 h. 30.

QUELQUES MOTS sur les *Calliphorinae* paléarctiques

PAR LE
D^R J. VILLENEUVE

A la lecture des auteurs qui, en ces dernières années, ont écrit sur les *Calliphorinae*, il apparaît immédiatement que l'interprétation de quelques espèces est demeurée hésitante, parfois erronée, et que des précisions sont encore nécessaires. Je désire d'autant plus m'y employer que mon nom est fréquemment cité — pas toujours exactement — à l'appui de diverses opinions, et qu'une longue expérience sur un tel sujet se doit de demeurer toujours au service de la vérité scientifique.

Le regretté Dr Artur MUELLER, de Munich, avait fait intervenir la morphologie du pénis dans la diagnose différentielle des espèces et il en donne une description simple et limpide, intéressante assurément. Il m'a reproché d'avoir négligé l'étude de cet organe qui n'avait pas, à mon sens, grande importance, faute d'un développement et d'une différenciation susceptibles d'offrir des caractères assez nets pour être jugés utiles ou indispensables. De fait, et c'est là ma réponse, on est parvenu à la connaissance des espèces difficiles sans l'aide du pénis et il faut reconnaître, d'autre part, que bien souvent la différence entre pénis d'une espèce à l'autre est fort délicate à apprécier, assez subtile.

Voyons maintenant quelques-uns des *Calliphorinae* dont fait mention le travail (1) du Dr MUELLER :

Pour les *Lucilia*, tout le monde est d'accord. Il n'en est plus de même pour les *Onesia* et les *Phormia* où l'on remarque le plus de divergences parmi les auteurs. Ainsi :

1. *Onesia sepulchralis* (MEIG.) MUELLER. — C'est une erreur, car *O. sepulchralis* MEIG. type correspond à *O. retrocurva* PAND. Je tiens l'espèce de MUELLER pour identique très probablement à *Onesia agilis* MEIG. (sec. typ.) = *vespillo* ROND., qui est très commun.

(1) Dr Artur MUELLER. Die männlichen Begattungsorgane der Calliphorinen und einiger Sarcophaginen in *Verhandlungen d. Zoolog.-Botan. Gesellschaft in Wien*, 73. Bd., 1923, p. 51-85, 44 fig.

2. *O. biseta* VILLEN. — D'aucuns écrivent que, selon moi, *O. biseta* est identique à *O. sepulchralis* MEIG. Erreur que je n'ai jamais commise : j'ai dit que c'était *O. sepulchralis* MEIGEN apud PANDELLÉ, ce qui est bien différent. Parce que c'était ainsi et pour éviter la confusion — laquelle existe encore ! — j'ai changé le nom de *sepulchralis*, donné par PANDELLÉ et démontré inexact, en celui d'*O. biseta* nom. nov., car il existe ici, normalement, 2 soies aux tibias I. *Onesia biseta* est fréquent chez nous en montagne ; contrairement à *O. agilis* MEIG., dont les parolobes sont du type plutôt long et presque droit, *O. biseta* ♂ a des parolobes du type plutôt court et à bord dorsal très convexe. D'après la figure 10, *a, b*, je pense que MUELLER a bien eu *O. biseta* sous les yeux. En résumé, *O. biseta* VILLEN. = *O. sepulchralis* PAND., non MEIG. Il n'en reste pas moins certain que *O. agilis* MEIG. et *O. biseta* VILLEN. sont des espèces très voisines.

3. *O. Villeneuvei* KRAM. — Est synonyme de *Melinda anthracina* MEIG. sec. typ. C'est *M. cognata* apud SCHINER ; c'est *Onesia gentilis* MEIG. apud STEIN (nec SCHINER), mais à tort, car *gentilis* MEIGEN est un *Onesia* (type et description) qui se rapporte à *agilis* MEIGEN et ne saurait donc être pris pour un *Melinda*.

4. *O. germanorum* VILLEN. — Est exact. Comme le fait remarquer MUELLER, cette espèce participe des trois genres : *Onesia*, *Acrophaga* et *Calliphora*. Elle est très répandue aux moyennes altitudes : je la possède des Vosges, du Mont-Dore et des Pyrénées.

5. *O. caerulea* MEIG. — Exact et correspond aussi à *caerulea* MEIG. apud STEIN. C'est *O. gentilis* (MEIG.) apud SCHINER.

6. *Macrophallus cognata* MEIG. — Ce n'est pas exact. Il s'agit évidemment d'*Onesia austriaca* VILLEN. décrit antérieurement (*Ann. Soc. Entom. de Belgique*, LX, 1920, p. 204). STEIN cite la même espèce sous le nom d'*Onesia macrophallus* MUELLER i. litt.

7. *Avihospita Braueri* HENDEL. — Je ne connais pas cette soi-disant espèce. La description de MUELLER désigne nettement le genre *Phormia* R. D. et donne l'impression qu'il ne s'agit là vraisemblablement que d'une variante (?) du *Phormia regina* MEIG.

8. *Phormia* (s. g. *Protocalliphora*) *groënlandica* ZETT. — Est exact, mais synonyme de *P. terrae-novae* R. D. également répandu dans l'Amérique septentrionale.

9. *P. sordida* ZETT. — N'est pas juste. D'après la figure 32, *a* et *b*, c'est *P. azurea* FALL. Il est très intéressant de savoir que le Dr MUELLER l'a obtenu de nids de *Hirundo rustica*.

10. *P. azurea* FALL. — D'après la figure 33, c'est *P. sordida* ZETT. Les individus de KRAMER, qui ont été déterminés par moi autrefois sous le nom de *P. sordida* ZETT., ont été identifiés d'après le type même de ZETTERSTEDT ; ils correspondent aussi à *Lucilia dispar* DUFOUR.

Le Dr ENGEL a eu la bonté de m'offrir quelques-uns des individus qu'il a obtenus des nids de l'Hirondelle des rivages : c'est une forme robuste, au front du mâle plus large, qui, selon moi, se rattache plutôt à *P. azurea* qu'à *P. sordida* ZETT. A mon sens, c'est une espèce de l'avenir, amorcée par le parasitisme, mais chez laquelle la mutation de l'armature génitale ne s'est pas encore produite ; après quoi, elle sera devenue une de ces espèces naissantes, ou mieux jointives, qui gravitent autour d'une forme linnéenne type, laquelle est ici *P. azurea* telle qu'on la rencontre dans la Nature communément.

A la vérité, MUELLER n'a fait que suivre les directives de ENGEL et de STEIN : ce dernier donne également le nom de *sordida* ZETT. à la forme commune de *P. azurea* FALL. Les auteurs allemands précités sont donc en contradiction avec ce qui était écrit et courant avant eux, à savoir que c'est *P. sordida* ZETT. (sec. typ.) qui a les cuillerons blancs dans les deux sexes, ainsi que je l'ai constaté et ainsi que l'avaient aussi interprété SCHINER et RONDANI. Chez *azurea*, le ♂ a le cuilleron thoracique rembruni : *squamis fuscatis*, dit ZETTERSTEDT.

Avant de clore la liste de ces observations, il est utile de jeter un coup d'œil sur les *Calliphorinae* cités par STEIN (1) et ce sera en quelques lignes rapides puisque, comme je l'ai déjà dit, MUELLER s'est laissé guider par STEIN et les erreurs de l'un sont les erreurs de l'autre. Ainsi :

Phormia sordida (ZETT.) STEIN = *azurea* FALL.

P. azurea (FALL.) STEIN = *sordida* ZETT. — KRAMER, dans une note jointe au travail de STEIN, a fait sienne l'interprétation de ces 2 espèces selon ENGEL et STEIN, mais il la complique en considérant comme espèce véritable la forme obtenue des nids de l'Hirondelle des rivages par ENGEL. Il y aurait donc, selon lui, 3 espèces, savoir : *azurea*

(1) P. STEIN. Die verbreitetsten Tachiniden Mitteleuropas nach ihren Gattungen und Arten (*Archiv für Naturgeschichte*, 1924).

ENGEL (d'éclosion), *sordida* STEIN (qui est la forme d'*azurea* FALL. commune dans la Nature), enfin, la 3^e espèce, qu'il croit nouvelle, se réfère aux exemplaires que je lui ai déterminés "*sordida* ZETT.", d'après le type de ZETTERSTEDT qui m'avait été communiqué de Lund. Au surplus, cette 3^e espèce, qui est donc le vrai *P. sordida* ZETT., et non une nouveauté, répond au *Lucilia dispar* L. DUF. et au *Ph. sordida* que M. H. DU BUYSSON obtenait en nombre, à Broût-Verner (Allier), de larves trouvées dans la boure des nids de *Hirundo rustica*.

P. caerulea (R. D.) STEIN = *P. terrae-novae* R. D. — Ce dernier est un nom autrement sûr que *caerulea* R. D. (des plus douteux).

Onesia biseta VILLEN. = *O. sepulchralis* PAND. nec MEIG. — STEIN a eu certainement sous les yeux, en même temps qu'*O. biseta*, l'espèce très voisine : *O. agilis* MEIG. qu'il caractérise très justement en ces termes : " ...die Seitenteile der Gabel bei dieser Form etwas schlanker und länger als bei der wirklichen *biseta* ". On peut penser que les individus (viele Stücke !) qui, d'après STEIN, n'ont qu'une soie aux tibias I, se rapportent en majorité à *O. agilis* MEIG.

O. biseta VILLEN. n'a été créé que pour remplacer le nom de "*sepulchralis* MEIG." donné à tort à cette espèce par PANDELLÉ. Ce qui est caractéristique avant tout, c'est la morphologie du forceps. Normalement, il y a 2 soies aux tibias I et c'est précieux pour reconnaître la femelle. Mais la chétotaxie a souvent des défaillances et l'une des 2 soies peut manquer à l'un des tibias I, plus rarement aux deux tibias. Une espèce, qui ne serait établie uniquement que sur l'existence d'une soie en plus ou en moins, serait assurément suspecte devant la Nature : tel n'est pas le cas d'*O. biseta*.

O. caerulea MEIG. — Espèce qui, comme la suivante, justifie pleinement le maintien du genre *Melinda* R. D. Elle correspond à *O. gentilis* SCHINER (non MEIG.).

O. gentilis (MEIG.) STEIN. — N'est pas *gentilis* MEIG., qui est un *Onesia* comparé, du reste, par MEIGEN lui-même, à *O. agilis*. Cette espèce correspond à *anthracina* MEIG. (type et description) et à *O. cognata* SCHINER (non MEIG.).

O. macrophallus MUELLER i. litt. — C'est *Onesia austriaca* VILLEN. (loc. cit.).

Je rappelle, en terminant, que *Rhinomorinia puberula* ZETT. n'est pas à sa place dans la publication de STEIN, car c'est un Calliphorine voisin du genre *Onesia* (cf. J. VILLENEUVE : " Sur deux espèces appartenant à la tribu des *Calliphorinae* ", *Bull. Soc. Ent. France*, 1920, p. 295-296).

J'ai rangé également parmi les *Calliphorinae*, *Engyzoys Pecchiolii* ROND. et *Nesodexia corsicana* VILLEN. (loc. cit.).

Enfin, *Calliphora pseuderythrocephala* n. sp., que KRAMER vient de décrire (*Konowia*, VII, 1, 1928, p. 63-64), correspond à *Calliphora uralensis* VILLEN. (*Bull. du Muséum d'Histoire naturelle*, Paris, 1922, p. 515).

Il est bon de signaler ici une fort jolie espèce de *Phormia* que j'ai trouvée dans la collection SCHNABL ; si je lis bien l'étiquette d'origine, elle porte : "Sredna". C'est un *Protocalliphora* ♂ allié à *P. regina* MEIG. et de même taille, ayant le péritrème prothoracique roux. Mais son abdomen est violet métallique, les cuillerons sont jaune orangé ainsi que la base des ailes qui, au-delà, conservent une faible teinte jaunâtre. Palpes jaunes, base des antennes rousse ; soies acrosticales au complet. Paralobes étroits et droits, non triangulaires. Je lui donne le nom de *Phormia aurisquama* n. sp.